



La Double Croche Stabuloise.

N°13 – Septembre-Octobre 2009 - 3^{me} année - Feuillet à contenu variable et publication épisodique.



Bonjour,

Après une saison printemps-été plutôt chargée et des vacances bien méritées, place à la mise sur pied d'un nouveau programme.

Le thème musical de l'an prochain, sera les « Seventies », les années septante !!!!

Comme Philippe l'a déjà répété, toutes les idées sont les bienvenues et la boîte à suggestion (elle aimerait bien servir un jour...) est à votre disposition !

En cette période de rentrée, nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles recrues. Nous espérons qu'elles s'intégreront au plus vite et s'épanouiront dans la pratique de leur instrument au sein de notre société.

Depuis quelques semaines, nous avons changé de Président. Merci à Raymond Boutet pour le travail et les idées qu'il a apporté durant son mandat et félicitations à Dany qui a repris le flambeau.

Au niveau de notre école de musique, il y a également quelques changements. François Godard dispensera les cours de Solfège, alors que Jérémy Lacave s'occupera des clarinettes et Tiffany Rongvaux des flûtistes. Marie (Saxophones), Claude Foulon (Cuivres), et Roland Flener (Percussions) complètent l'équipe des professeurs.

Dernière nouveauté, la rédaction s'est étoffée pour vous proposer encore plus d'articles.

En espérant vous voir nombreux et à nos prochaines répétitions et sorties et (re)motivés à bloc, nous vous souhaitons une très bonne lecture.

La rédaction

ANNIVERSAIRES :

En Septembre :

BLONDELET Eric le 02/09
VANDENBERGHE Francine le 14/09
PECHEUR Fernand le 14/09
BODART Georges le 17/09
DELAISSE Vivien le 24/09

En Octobre:

DUCORNEZ Evelyne le 06/10
CLAUDE Fabien le 08/10
QUIBUS Pascal le 30/10

Une petite Recette

Petits sablés

250 gr de farine
150 gr de beurre
150 gr de sucre fin
1 sachet de sucre vanillé
4 jaunes d'oeuf
1 cuillerée a café de sel
1 zeste de citron

Mettre la farine, le sucre, le zeste de citron, les jaunes d'oeufs, le beurre ramolli en petits morceaux, le sel dans un plat

Travailler la pâte comme une pâte a tarte. Laisser reposer au frais. De préférence faire la pâte la veille.

Étendre la pâte bien froide par petits morceaux en différentes formes de +- 0.5 cm d'épaisseur.

Dorer de jaune d'oeuf
Cuire au four therm. 6 (175° a 200°)
pendant 15 min.

Marine



Le mot du Président

Chers Amies, Chers Amis,

Si j'ai proposé ma candidature au poste de président, ce n'est certes pas pour porter un titre ou un grade, ni pour me pavaner avec une plume au chapeau. C'est parce que toute entreprise bien structurée et bien organisée a une direction. Toute société démocratique doit d'abord avoir des règles et fatalement quelqu'un pour les faire appliquer, les faire respecter. La responsabilité finale en revient au président qui, tel un patron, un animateur, va assister et suivre ses administrateurs, pour les aider à atteindre le but essentiel, celui du maintien et du bon fonctionnement de notre chère société de musique. Il faut aussi savoir la défendre ou la représenter quand c'est nécessaire. Nous ne pouvions rester trop longtemps sans dirigeant. J'aurais souhaité que l'élu soit habitant d'Etalle pour une question de proximité simplement. Vu l'absence de candidat, je me suis décidé à relever le défi en espérant apporter ma pierre à l'édifice.

Je souhaite d'abord rendre hommage à Raymond BOUTET qui vient de passer le flambeau, pour le travail qu'il a réalisé, malgré ses problèmes de santé et ses nombreuses occupations professionnelles et familiales. J'espère œuvrer comme lui pour améliorer la situation de la Stabuloise, à la satisfaction de tous, dans la continuité de ce qu'on fait les différents présidents qui ont assuré la gestion ces dernières années.

En deuxième lieu, mes pensées vont au comité qui fait vivre notre société, qui fait que notre harmonie perdure et continue son rôle de maintenir cette activité culturelle si appréciée de nous tous mais aussi de notre entourage. Chaque administrateur peut et doit amener ses idées et les défendre en réunion pour aller de l'avant, pour bouleverser un peu les choses qui commencent à prendre poussière et qui ne correspondent plus nécessairement à l'air du temps. Je me réjouis de trouver quelques représentants des jeunes dans ce comité : c'est déjà un très bon signe. Je les félicite d'ailleurs pour l'initiative de rassembler les jeunes de l'harmonie et discuter de leur avenir, de penser à des animations qui vont les réunir, les rassembler pour le plaisir de se retrouver ensemble, et indirectement d'avoir le plaisir de jouer cette musique qui nous apporte tant de satisfaction.

Nous avons la chance de disposer d'un chef de musique issu de notre société puisqu'il y a fait ses premiers pas avant de se perfectionner au sein des musiques militaires, lesquelles ont largement favorisé l'essor des sociétés musicales dans le Sud Luxembourg. Merci donc à Philippe de choisir des programmes de qualité avec des styles diversifiés qui font le charme et qui donnent de la couleur à nos concerts. Merci de nous prodiguer, de répéter inlassablement les bons conseils (« posez les sons... ») et de nous avoir fait découvrir le plaisir dans la qualité. Merci aussi à nos professeurs pour avoir formé des élèves de plus en plus performants.

Un grand bravo aussi à toutes celles et ceux qui travaillent chaque jour pour une bonne organisation : je pense bien sûr à Nathalie qui jongle avec les chiffres et n'oublie jamais de noter les centimes entrants ou sortants sans compter non plus le temps qu'elle passe à penser aux détails des différentes organisations, que ce soit une simple sortie, noter les présences,

commander de la choucroute ou compter la caisse. Elle en oublie d'ailleurs de prendre un peu de bon temps avec nous tellement elle se donne pour la société.

Je pense à Nicolas qui fait presque une deuxième journée devant son ordi pour régler des nombreux détails, faire les convocations, donner des coups de fil, écrire des courriers ou des courriels ; je pense aussi à Monique qui a eu la tâche ingrate et compliquée de suivre la gestion des cours de musique, l'organisation des examens, l'inscription des élèves,...je pense à Raymond LENOIR qui accepte tout aussi gentiment de garder chez lui tout le gros matériel, et de mettre son DEUTZ à notre disposition lors de petits transports. Chaque membre du comité apporte sa pierre à l'édifice.

Et bien sûr, il y a vous, les musiciennes et musiciens, qui formez la réalité de notre groupe. Chaque musicienne ou musicien a sa place et son importance dans notre organisation. Chaque arrivée d'un nouveau membre est un bonheur, un espoir ; chaque départ est un échec.... Nous devons tous contribuer au bien-être au sein de notre groupe, notamment par l'acceptation des autres, avec leurs qualités et leurs défauts. Rappelez-vous que la bonne humeur et la courtoisie sont très contagieuses.

Certains aspects sont toutefois à tenir à l'œil et nécessiteront une attention particulière : garder un maximum de jeunes au sein de l'équipe. C'est notre fierté et c'est aussi notre avenir. Nous formons énormément de jeunes musiciens mais n'arrivons pas à les garder longtemps assez. A nous de réfléchir à une stratégie qui les motivera davantage.

Un autre défi sera de maintenir sinon d'améliorer la bonne entente entre les membres, non pas qu'elle n'existe plus mais on sent comme un malaise ces derniers temps. J'ai moi-même trop souvent entendu des commentaires trop faciles, mais souvent blessants sur des collègues (généralement absents à ce moment-là !). Par bêtise, par jalousie, certain(e)s membres ne savent pas s'empêcher de critiquer une décision, une situation, voire d'amplifier un bruit sans en avoir vérifié l'authenticité ni cherché à le replacer dans un contexte, causant irrémédiablement du mal et donc, une cicatrice. Il faut avoir en tête que chacun a plus de qualités que de défauts. Accentuons les qualités qu'on aurait tendance à faire passer sous silence quand on veut dénoncer le travers... Quant aux défauts, bien sûr, c'est gênant mais si on les connaît, on devrait pouvoir s'en accommoder. Si toutefois, ils deviennent envahissants, il faudra d'abord en parler en privé avec l'intéressé...

Bientôt, en 2011, nous fêterons les 50 ans d'existence de la Stabuloise. Il est déjà temps de penser à préparer cet anniversaire en amenant vos idées et vos suggestions. Je compte sur vous tous pour contribuer à la réussite de cette année de fête mais aussi pour assurer la continuité de la bonne réputation tant musicale que sociétaire de notre harmonie.

Vive la Stabuloise !

Dany.

MARS-AVRIL-MAI-JUIN-JUILLET 2009

Voici un résumé non exhaustif des activités de la Stabuloise lors de ces cinq derniers mois.

Pas mal de sorties ont étoffé la printanière saison,
En mars, nous nous rendîmes à Meix-Devant-Virton,
Trois ensembles se produirent sur scène,
Drogenbos, la bande à Sosson et nous-même...

La semaine suivante, les dix doigts suffirent, à Saint-Mard,
Pour compter le public, tellement il était rare...
Notre chef en bon père de famille partagea,
Son butin composé d'œufs en chocolat !

Le lundi de Pâques une tradition,
Pour les jubilaires nous jouâmes à l'unisson,
Et comme d'habitude les discours et les verres,
En ce beau jour d'avril s'éternisèrent...

Le samedi soir, nous montâmes sur scène,
Pour un concert aux saveurs Sud-Américaines,
Décors, choix des morceaux et originalité,
Firent la réussite de cette belle soirée.

Pour ne pas perdre le rythme des sorties,
Nous fûmes reçu à Muno par les Amis Réunis,
Un concert ma foi très banal,
Agrémenté toutefois d'un bon casier d'Orval.

La semaine suivante, pas encore de pause,
Car pour les communions il fallait quelque chose,
Avé Vérum, et puis deux ou trois vieux refrains,
En attendant le week-end prochain,

Où se tint, dans une salle résineuse
Un festival aux sonorités mélodieuses
Fanfares, Orchestre Oberbayern, Chorales, et Harmonies,
Proposèrent chacun des morceaux bien choisis.

Un peu de repos avant un défilé caniculaire,
Merci André Antoine pour la petite bière,
Ensuite nous jouâmes une petite aubade,
Pour le public massé devant la Barricade

Les trombes et les torrents déferlèrent en juin,
Il n'y eu pas de noyé c'est déjà un bon point,
Merguez minérale, côtelettes saucée,
Musson, L'Opus, Gouvy furent tout de même appréciés.

Un petit tour en juillet sur les terres grand-ducales,
Où le Picon-Mousel remplace notre Orval,
Aller-retour à la vitesse de la lumière,
Dans une vieille auto-bosse pour votre secrétaire.



Le vingt et un juillet, en prélude des festivités
Trouffis et Stabulois, de blanc et rouge, sapés,
Interprétèrent en chœur,
La Vallée de la Semois et Happy Together.

Rendez-vous en novembre pour la suite...

Le secrétaire

JEUX



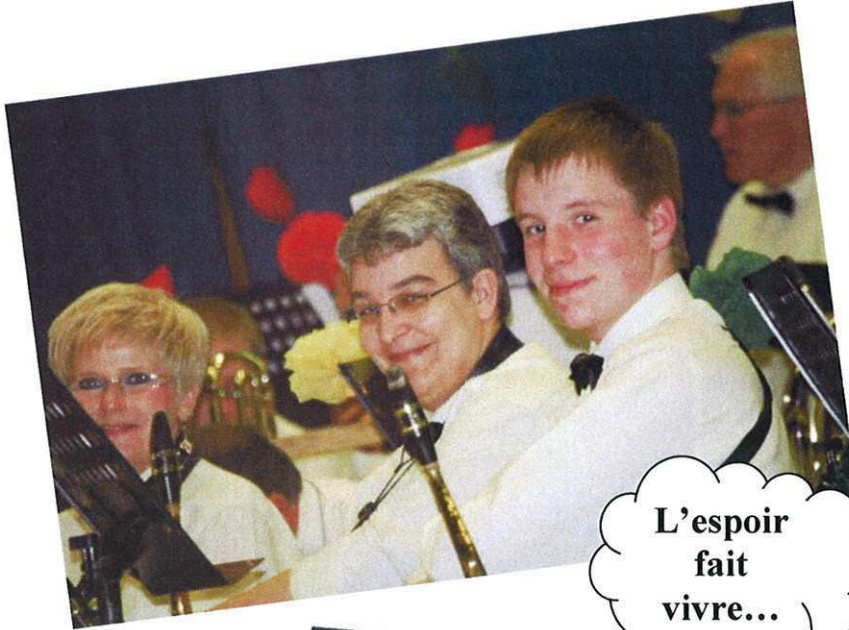
Observez la photo ci-dessus. Il y en a que 2 qui ne marchent pas au pas ! Qui sont-ils ?

Les 10 Commandements du Musicien



1. Les répétitions n'étant faites que pour les "peu doués", tu peux donc t'en passer.
2. Tu dois arriver le plus souvent possible en retard, ce que tes camarades apprécieront tout particulièrement.
3. En jouant, on doit pouvoir t'entendre dominer tout l'orchestre; la nuance "piano" n'est valable que pour les autres.
4. Naturellement, les conseils et indications du chef ne te concernent pas. Tu connais tout depuis longtemps et cela t'ennuie. Il est bon que tu le manifestes ostensiblement par des bâillements et des remarques exprimées à mi-voix.
5. Ne manque aucune occasion de converser avec ton voisin. Cela anime la répétition. De cette façon, le chef peut travailler d'une manière plus concentrée.
6. Surtout, ne t'exerce jamais à la maison; les répétitions sont faites pour ça et le chef est là pour t'apprendre à lire la musique.
7. Tu dois éviter de filer des sons tous les jours. Cela pourrait nuire à la qualité de ton intonation.
8. Prête toute ton attention à ce que ta prestation soit reconnue comme il convient. Critique le plus souvent possible et fais bien remarquer que, dans le temps, c'était beaucoup mieux.
9. Il n'est pas absolument nécessaire que les instruments soient en parfait état en arrivant à la répétition. Au cours de cette dernière, tu as largement le temps de réparer un piston ou de chercher une anche. De plus, évite de commencer une répétition en ayant accordé ton instrument. Tu pourrais ainsi donner l'impression de jouer "juste", ce qui surprendrait au plus haut point tes camarades et ton chef.
10. Tu ne dois faire preuve ni d'aucune initiative, ni d'intérêt aux répétitions. C'est l'affaire du chef.

DIVERS



On n'est jamais complètement habillé tant qu'on ne porte pas le sourire...

L'espoir fait vivre...

C'est pour aujourd'hui Ali ?



Allons enfants de la Patrie, le jour de Gloire est arrivé !!!





AGENDA 2009 – 2010

Samedi 10 octobre : BOUILLON : Festival des Musiques
de la Vallée de la Semois

Samedi 24 octobre : ETALLE (complexe Sportif) : Festival d'Automne

Dimanche 25 octobre : ETALLE (complexe Sportif) : Thé Dansant

Samedi 21 novembre : ETALLE : Messe + HACHY : Banquet de la
Sainte-Cécile

Samedi 12 décembre : ETALLE : Concert de NOEL

Dimanche 21 mars 2010 : MONS (Havré) : Concert

Samedi 17 avril 2010 : ETALLE : Concert Annuel

Retrouvez le détail de ces activités et bien d'autres choses sur le net :
<http://stabuloise.over-blog.com/> et <http://www.lastabuloise.be/>

Réponse DBC 12

Les bébés dans la dernière édition étaient Denise Gonthier et Marie Benoit.

- **L'instrument mystère était une SERINETTE**

Une **serinette** est un instrument de musique mécanique primitif assimilable à un orgue destiné à apprendre des mélodies courtes à des oiseaux siffleurs. Elle est à l'origine du verbe "seriner" (répéter de nombreuses fois).

Construites à partir de la première moitié du XVIII^e siècle, les serinettes étaient utilisées pour apprendre, par répétition, des mélodies aux oiseaux de compagnie de la haute société. À force d'entendre ces mélodies, ces oiseaux finissaient par les reproduire. Les serinettes ont parfois été utilisées comme instrument de rue, après modification d'un instrument de salon.]

Ces instruments sont relativement simples. Ils sont composés d'un cylindre de bois comportant des pontets en métal. Ceux-ci commandent l'ouverture de petits clapets qui admettent de l'air dans des tubes d'orgue (généralement en étain accordés aux notes de l'instrument. L'air est brassé par deux soufflets en peau eux-mêmes actionnés par une manivelle. C'est également cette manivelle qui fait tourner le cylindre avec la mélodie au moyen d'une vis sans fin.

Le morceau « enregistré » sur le cylindre dure de 10 à 20 secondes, dépendant beaucoup de la personne qui joue de l'instrument. Certains modèles un peu évolués disposent d'un système permettant de décaler le cylindre : une autre mélodie est ainsi jouée, mais au détriment du nombre de touches...



L'INSTRUMENT MYSTERE

Comment s'appelle cet instrument ? Vous pouvez l'essayer au local de musique, il doit traîner derrière le bar...



Ces quelques feuilles n'ont d'autres prétentions que de vous divertir et de vous donner des informations sur la vie de la Stabuloise.

Elles sont ouvertes à toutes et tous... Vos articles, commentaires, photos, idées, sont les bienvenus et vivement attendus...

La prochaine Double Croche sortira dans le courant du mois de novembre.

Pourriez-vous envoyer vos articles à l'adresse suivante n.bechet@hotmail.com avant le 05 novembre ou me les remettre lors d'une répétition. Merci d'avance.

Nicolas

Le dernier numéro de l'hebdo de la Fédération Musicale, « Harmonique » est paru. Il se trouve à votre disposition au coin du bar de la Stabuloise. Vous y retrouverez des photos du Festival USM, un article sur l'Harmonie, un projet de stage musical, ...

Jetez-y un coup d'œil.

CONSEILS, TRUCS et ASTUCES : Les ANCHES

Que l'on soit clarinettiste ou saxophoniste, le choix d'une bonne anche n'est pas toujours évident. Dans la plupart du temps, les anches sont, soit trop fortes, soit trop faibles, elles ne répondent pas, elles couinent... bref c'est l'horreur surtout avant un cours ou un concert. Alors le chef peut être amené à râler car les sons produits ne sont pas très harmonieux. Les professeurs travaillent beaucoup sur la qualité de la sonorité. Avoir un bon instrument est une bonne chose, certes, mais, avoir un bon instrument sans une bonne anche... c'est pas top !!! Alors voici quelques informations et conseils qui vous aideront dans le choix de vos anches !

Eviter de prendre des anches aromatisées comme Nicolas, c'est pas terrip'



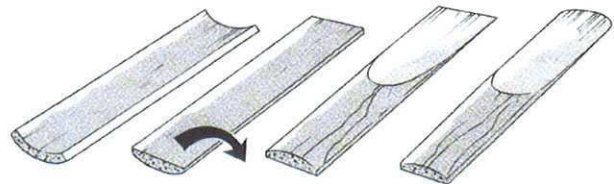
Culture et séchage

La plupart des anches proviennent de la *canne de l'Arundo donax*, un type de roseau qui pousse particulièrement bien dans le sud de la France, surtout dans le Var, mais aussi dans d'autres régions méditerranéennes, en Amérique du Sud et en Australie. Les provençaux l'appellent la « *canne à musique* ».

La canne est cultivée à partir de *rhizomes*. Au cours de la première année, elle atteint sa taille (environ 8m) et son diamètre définitifs. A la fin de la deuxième année, après avoir gagné en corps et en force, elle est prête à être récoltée. Elle est ensuite raclée, coupée en bâtons et exposée au soleil pendant au moins un an. Cette dernière étape est le *soleillage*.

Taille de L'anche

Lorsqu'elle est prête à la fabrication, la canne est sectionnée de nœud en nœud. Les tronçons sont classés par taille, puis ils sont divisés en quatre plaquettes mises à longueur. Le roseau est parfaitement aplani sur sa face intérieure, après quoi on le coupe en largeur et on ébauche l'empaigne avant la taille. L'écorce grattée et le biseautage effectué, on donne à l'anche sa forme définitive en coupant le bout en arrondi. A chaque étape, les anches sont inspectées pour vérifier qu'elles répondent aux normes de qualité. Toute anche estimée non conforme sera jeté.



De la canne à l'anche : les principales étapes.

Pour un saxophoniste, les anches représentent l'équivalent des cordes du guitariste : elles jouent un rôle déterminant dans la production du son et l'aisance de jeu, il faut les remplacer souvent et il y a plusieurs moyens d'optimiser leur longévité.

Deux centièmes de millimètres, telle est l'épaisseur moyenne du bout d'une anche de saxophone. Toutes les notes jouées, des plus éclatantes aux plus douces, sont produites par cette mince lamelle de roseau.

Fibres et moelles

Vue au microscope, une anche se compose d'une multitude de fibres creuses réunies par une substance plus molle appelée *moelle*. A l'usage, cette *moelle* se ramollit et les fibres perdent en élasticité, jusqu'au moment où l'anche ne remplit plus ses fonctions. Si l'on en prend soin, une anche peut durer plus de deux mois, mais il faudra la remplacer un jour.

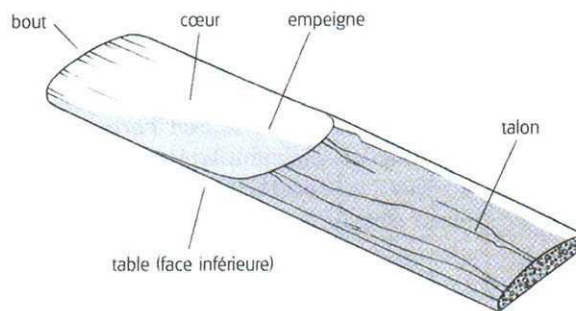
Principaux éléments

Les principaux éléments qui caractérisent les anches sont les suivants :

- **Le bout** : partie la plus fragile de l'anche, il se plaque contre la pointe du bec sous l'effet du souffle pour créer les vibrations sonores.
- **Les côtés** : leur épaisseur influe sur la dureté de l'anche.
- **Le cœur** : partie sensible de l'anche, qui donne la couleur au son.
- **L'empeigne** : partie la plus foncée, que l'on peut voir par transparence. Elle détermine la force de l'anche de manière globale.

La force de l'anche

Les anches sont généralement numérotées de **1 à 5** par ordre de force croissante (quelques fabricants ajoutent une qualification – faible, moyenne, etc.) une anche n°2 n'est pas plus mince qu'un n°4 de la même marque et de la même série, elle a simplement été taillée dans un *roseau plus souple*. Les anches souples (ou faibles) durent moins longtemps que les anches dures (ou fortes). Ces dernières engendrent un son plus puissant, plus ample et plus « plein », mais elles exigent une bonne maîtrise du souffle et un *embouchement stable*. Les anches souples chantent facilement et permettent de jouer très doucement. Par contre, elles produisent un son un peu plus léger, plus métallique, et ne facilitent pas le contrôle de la justesse. Il est préférable de débiter avec une anche assez souple, puis, au bout d'un moment, d'opter pour une anche plus dure, comme la plupart des saxophonistes.



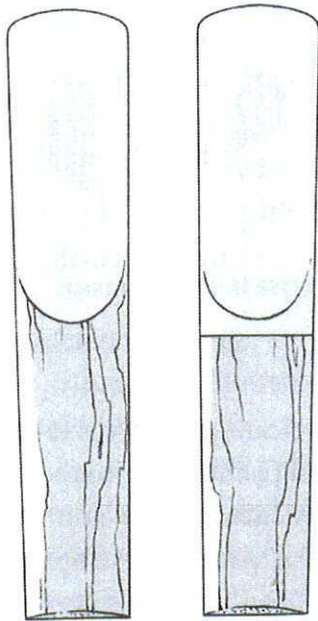
Une anche est composée d'une multitude de fibres creuses, comme le montre la coupe du talon.

La coupe

La coupe de l'anche influe également sur le son : l'épaisseur du cœur, son inclinaison vers les bords, etc.

Les anche de *coupe française*, qu'utilisent surtout les musiciens classiques, ont un bout plus fin et un cœur un peu plus épais que les anches de *coupe américaine*. Ces dernières produisent généralement un son plus épais et plus centré que la coupe française.

Sur les *anches traditionnelles*, l'écorce est grattée derrière la partie de l'empeigne qui se termine en demi-cercle. Ces anches sont reconnaissables par le trait horizontal qui délimite la zone de grattage de l'écorce. Combinée à un bout très fin (où la zone de vibration est maximale), cette forme augmente la souplesse de l'anche et donc sa rapidité de réponse, surtout dans les sons graves. Elle permet d'obtenir un son très pur, très brillant. Cette technique a été élaborée en France, où les musiciens classiques ont toujours apprécié un son clair- les anglophones l'appellent *French file cut*. Une anche traditionnelle permet de compenser l'effet d'un bec trop moelleux, trop sombre.



La coupe traditionnelle (à droite) est bien reconnaissable.

Flexibilité, couleur, grain et nœuds

En glissant le pouce et l'index le long des bords de l'anche, le musicien saura elle présente le même degré de flexibilité des deux côtés.

La couleur d'une bonne anche varie du jaune d'or ou marron doré. Une anche jaune-vert provient d'un roseau trop jeune et ne répondra sans doute pas bien-ou, du moins, pas pour longtemps. Inutile de la jeter, les anches peuvent s'améliorer avec l'âge.

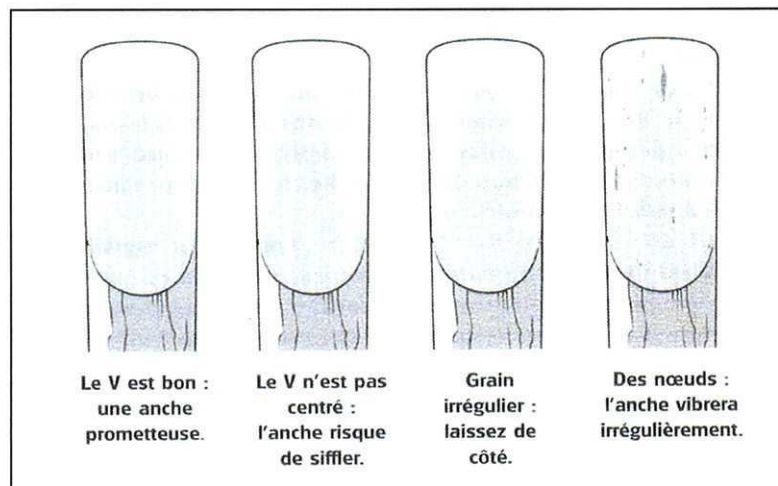
Le grain doit être uniforme sur l'ensemble de l'anche, les fibres bien serrées, régulières et parallèles. Une anche dont l'empaigne porte un nœud risque de vibrer de manière irrégulière, ce qui produira un son inégal.

Un V

Lorsqu'on regarde une anche par transparence, la forme de l'empaigne apparaît clairement. L'anche doit être plus épaisse en son centre, surtout dans la zone du cœur, et s'amincir vers les bords et le bout. Le V inversé que l'on distingue doit être symétrique, sinon l'anche risque de « siffler » et de ne pas bien jouer.

Les marques

La France produit la majeure partie des roseaux servant à faire des anches. *Glottin, Marca, Rigotti, Selmer et Vandoren* (qui fabrique aussi des becs) comptent parmi les marques les plus connues. Aux Etats-Unis, Rico produit des anches sous les marques *LaVoz* et *Mitchell Lurie*. Parmi les autres marques se trouvent *Alexander Supérial, Daniel's, Hemke, Olivieri, Peter Ponzol, Reeds Australia, RKM et zonda*.



Marie

LE MUSICIEN DU MOIS :

JEAN-MARC SERVAIS



DBC : Bonjour Jean-Marc. Comment as-tu attrapé le virus de la Musique ?

Je pense que la grippe musicale couvait depuis mon enfance, à l'époque où les virus s'appelaient Brel, Johnny, Elvis ou Beatles. Ma mère a tenté de m'exorciser en m'inscrivant dans la chorale paroissiale mais ça n'a pas donné les résultats espérés. J'ai donc délaissé les chants liturgiques au profit de tempos plus marqués (Who, Stones, Doors, Led Zeppelin, Deep Purple, Queen, Slade) pour revenir à des sonorités plus calmes (Pink Floyd, Supertramp, Tangerine Dream, Temptations). Un moment d'égarement m'a ensuite précipité au cours de danse de Nicole Aimont, où j'ai beaucoup apprécié les rythmes du BallRoom (valse, jive, samba, tango, paso

doble, ...), puis le Rock, le Modern Jazz, les claquettes; je ne regrette pas non plus la rencontre que j'y ai faite avec une charmante blonde ...

Pourquoi le saxophone ?

C'est à 21h15, probablement en 1977, que j'ai admiré la prestation (musicale) de Robert de Niro avec Liza Minnelli, dans « New York, New York », et il m'a semblé que j'avais la bonne taille pour jouer d'un instrument qui paraissait aussi facile; ma patience a été récompensée 20 ans plus tard, lorsqu'un recruteur sympathique nommé Pierrot (j'ai oublié son nom car il est souvent en vacances) s'est présenté au nom de la Stabuloise ; j'ai alors compris que je ne pouvais pas m'opposer au destin, qui avait toutefois d'abord choisi Maximilien, Marianne, puis Alexandre pour rejoindre les rangs du cours de solfège.

Depuis combien de temps es-tu au « pupitre » ?

12 ans je pense, et sans jamais faire le pitre, évidemment ; j'ai été encadré par Pierre Boutet, qui m'a initié à son répertoire imposant de blagues diverses, et par Fernand Pêcheur qui a dû pourtant s'éclipser assez vite pour des raisons de santé. Fort heureusement j'avais suivi un cours de solfège accéléré, avec le coach Jacques Declercq qui domptait avec brio la blanche et les rondes (je ne parle pas des trois dames qui « suivaient » le cours avec moi). Le Grand Didier a tenté par la suite, de compléter mon éducation au saxophone, et il n'a pas trop mordu son chapeau.

Quels sont tes goûts musicaux ?

Selon la formule consacrée, ils sont assez éclectiques, mais ça dépend aussi du moment de la journée et de mon humeur ; ma période préférée se situe entre les

années 70-95 (rock, pop, blues, disco, soul, ska) ; j'aime aussi les sonorités de Simply Red et l'originalité musicale de Bjork ; je me suis initié à la musique classique que je distille à petites doses, et j'apprécie les brass band. J'aimerais que les jeunes m'initient aux succès d'aujourd'hui car je suis un peu dépassé (mais inutile de me parler du rap, que je déteste).

Peux-tu me citer les morceaux du répertoire de la Stabuloise que tu apprécies ?

Dans les morceaux récents j'aime beaucoup Favourite arias, Stevie Wonder, Blast From The Past, Tequila, Latin Pop, Supertramp et j'ai un souvenir ému pour 'La Gaza Ladra', Acapulco, 'Poète et Paysan'.

et ceux que tu aimes moins ?

La dernière Séance (elle me flanque le cafard et je n'aime pas l'arrangement), Rock Medley (je ne sais pas pourquoi), A Whiter Shade of pale (j'ai l'impression que je vais tomber de ma chaise).

En dehors de la musique, quelles sont tes occupations (boulot, hobby, ...) ?

Je suis élagueur-paysagiste et conducteur de brouette du côté belge et je me divertis pendant la semaine en tant qu'informaticien du côté luxembourgeois ; j'aime le sport (mariage, vélo, squash, ski, promenade avec chien, kicker) mais mon dos et mes articulations me rappellent que point trop n'en faut. J'apprécie un bon livre ou un bon film (là, je ne me mouille pas trop!) et je réalise quelques gribouillages et barbouillages pour la postérité (avis à la brocante pour le barbecue de 2043).

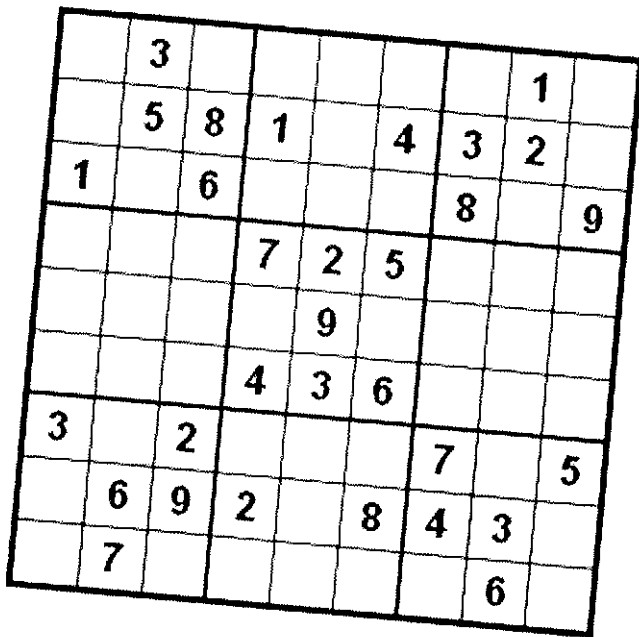
Encore quelque chose à ajouter ?

Je suis très content de retrouver régulièrement l'ambiance et le groupe de la Stabuloise ; je pense que nous avons de nombreux atouts et qu'il serait dommage de les gaspiller ; je crois aussi qu'il faut une certaine rigueur,

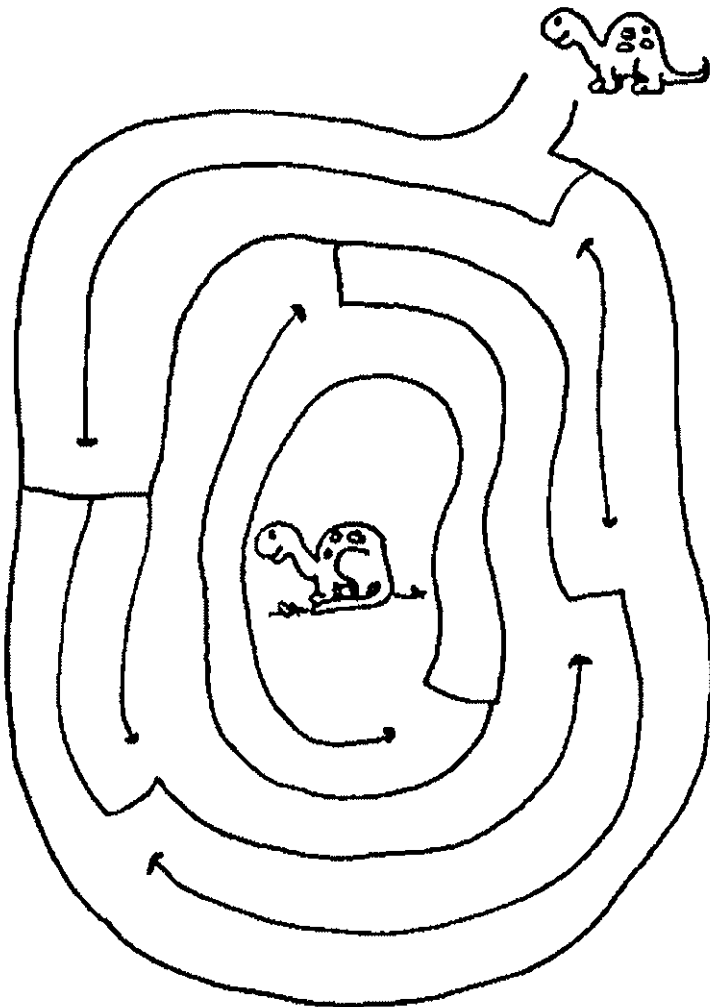
se donner des objectifs et respecter mais sans que cela devienne trop contraignant : nous avons vécu une période avril-juin 2009 un peu trop chargée, et il ne faudrait pas se disperser dans de multiples défis : je pense au jumelage qui a été évoqué dernièrement. En tout cas bravo aux jeunes pour leur enthousiasme et pour les activités qu'ils proposent et qu'ils organisent.



SUDOKU



LABYRINTHE



Blagues :

L'adjudant devant ses hommes au garde-à-vous.

-Que ceux qui se sentent capables de déchiffrer une partition de Chopin fassent deux pas en avant !

Raides et fiers, deux soldats s'avancent...

Bien... Suivez-moi, il y a un piano à transporter.

Pourquoi les autrichiens n'aiment t-ils pas Liszt?

Parce qu'ils le trouvent trop austère, Liszt

Quelle est la note qui est toujours malade?

le fa bémol parce qu'elle vaut mi

Un trompettiste s'adresse à son concierge :

- écoutez, ce soir, j'ai un concert...mais j'ai quelque chose de plus important en même temps. Pourriez-vous m'y remplacer s'il vous plaît ?

- Mais je ne sais pas jouer...

- Pas grave, vous soufflez, vous bougez les pistons, et c'est bon. C'est facile, vous verrez.

Plus tard, le trompettiste demande à son concierge si tout s'est bien passé.

- Non, répond-il. On était 4 concierges !

- Zut, j'ai oublié mon trombone !

- Où ça ?

- Dans les coulisses...

C'est un pianiste, très fier de lui, qui dit : "J'ai beaucoup travaillé ces derniers temps et maintenant j'arrive à monter jusqu'au double contre ut !"

Un très médiocre pianiste explique à un journaliste :

- Dans notre langage de musiciens, nous appelons une fausse note un pain.

L' autre répond :

- Vous devriez songer à ouvrir une boulangerie.